

# CHEZ SOI JUSQU'À LA FIN ?

Désirs et motivations des  
Québécois et Québécoises  
âgées quant à leur lieu de fin  
de vie et de décès.

## Rapport statistique

Janvier 2024

# CRÉDITS

## RÉDACTION

**ISABELLE VAN PEVENAGE**, département de sociologie, Université de Montréal. Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale (CREGÉS), Direction des affaires académiques et de l'éthique de la recherche (DAAER) du Centre intégré universitaire en santé et services sociaux du CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS COMTL)

**MARGAUX REISS**, Agente de planification, de programmation et de recherche, CREGÉS, DAAER, CIUSSS COMTL

**JUSTINE LAREAU**, Ph. D. (c), département de sociologie, Université de Montréal

**MAUDE RAYMOND**, Ph. D. (c), département de sociologie, Université de Montréal

## ÉQUIPE DE RECHERCHE

### CHERCHEURE PRINCIPALE

**ISABELLE VAN PEVENAGE**, Professeure, département de sociologie, Université de Montréal. Chercheure d'établissement, CREGÉS, DAAER, CIUSSS COMTL

### CO-CHERCHEUR·E·S

**VALÉRIE BOURGEOIS-GUÉRIN**, Professeure, département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Chercheure membre du CREGÉS

**MARIANNE KEMPENEERS**, département de sociologie, Université de Montréal

**PATRIK MARIER**, département de science politique, Université Concordia

### COMITÉ AVISEUR

**ANNA ANDRIANOVA**, coordonnatrice du domaine d'expertise en proche aidance, CREGÉS, DAAER, CIUSSS COMTL

**D<sup>re</sup> GENEVIÈVE DECHÊNE**, médecin de famille, SIAD (soins intensifs à domicile) du CLSC de Verdun

**IRÈNE DEMCZUK**, comité des usagers, CIUSSS COMTL

**D<sup>re</sup> DOMINIQUE DION**, médecin en soins palliatifs, CIUSSS de l'Est-de-Montréal

**PATRICK DURIVAGE**, coordonnateur du domaine d'expertise soins palliatifs, CREGÉS, DAAER, CIUSSS COMTL

**ZELDA FREITAS**, coordonnatrice du domaine d'expertise en proche aidance, CREGÉS, DAAER, CIUSSS COMTL

**DOMINIQUE GOHIER**, NOVA Soins à domicile

**NICOLAS JEAN**, Société des soins palliatifs à domicile du grand Montréal

**D<sup>re</sup> FRANCE LÉGARÉ**, médecin de famille, département de médecine familiale et médecine d'urgence, Université Laval

**KARINE PLOURDE**, professionnelle de recherche, VITAM – Centre de recherche en santé durable, CIUSSS de la Capitale-Nationale

**JOHANNE RIOPEL**, personne proche aidante

**JILL YU TOM**, infirmière en soins palliatifs à domicile, Hôpital Mont-Sinaï, CIUSSS COMTL

## GRAPHISME ET MISE EN PAGE

**VIRGINIE TUBOEUF**, VT Solutions Admin

### POUR CITER CE DOCUMENT :

Van Pevenage, I., Reiss, M., Lareau, J., Raymond, M. (2024). *Chez soi jusqu'à la fin ? Désirs et motivations des Québécois et Québécoises âgées quant à leur lieu de fin de vie et de décès. Rapport Statistique*. Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale du CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal.

**CONTACT** : [isabelle.van.pevenage@umontreal.ca](mailto:isabelle.van.pevenage@umontreal.ca)

Ce projet de recherche a obtenu le soutien financier du Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale et du Conseil de recherches en sciences humaines.



Centre de recherche et d'expertise  
en gérontologie sociale

SSHRC  CRSH  
CRSH  SSHRC

# RÉSUMÉ

## À NOTER

Les personnes indécises quant au choix du lieu de fin de vie ou de décès ne sont pas considérées dans les résultats qui suivent.

Le sondage ne concerne que des personnes âgées de 65 ans et plus.

## Généralités

### DÉSIR

**71 % des personnes désirent *vivre leur fin de vie* à domicile**

**49 % des personnes désirent *mourir* à domicile**

Parmi les lieux proposés, **les maisons de soins palliatifs (MSP) sont le second choix des personnes répondantes**

- 22 % désirent *vivre leur fin de vie* en MSP
- 37 % désirent *mourir* en MSP

### POSSIBILITÉS

**Moins de la moitié des personnes qui souhaitent vivre leur fin de vie ou mourir chez elles pensent que cela sera possible**

- 39 % des personnes qui souhaitent *vivre leur fin de vie* à domicile
- 41 % des personnes qui souhaitent *mourir* à domicile

### MOTIVATIONS

**Parmi les motivations proposées** pour expliquer leur choix du domicile comme lieu de fin de vie et de décès, « **le respect des habitudes et des valeurs** » suscite **le plus grand degré d'accord** alors que « **la présence des proches** » suscite **le moins grand degré d'accord**.

### COVID-19

Relativement **peu de personnes ont déclaré que la COVID-19 avait eu un impact** sur leur choix du domicile comme lieu de fin de vie ou de décès

- 16 % pour la *fin de vie*
- 11 % pour le *décès*

## Résultats selon le genre

### DÉSIR

**Les femmes sont moins nombreuses à vouloir vivre leur fin de vie ou mourir chez elles que les hommes**

- 65 % vs 78 % pour la *fin de vie*
- 39 % vs 61 % pour le *décès*

### POSSIBILITÉS

**Les femmes sont moins optimistes que les hommes quant à la possibilité de concrétiser leur désir**

- 32 % des femmes qui désirent *vivre leur fin de vie* à domicile pensent que ce sera possible vs 45 % des hommes
- 36 % des femmes qui désirent *mourir* chez elles pensent que cela sera possible vs 44 % des hommes

### MOTIVATIONS

Il y a relativement **peu de différence entre les genres pour chacune des affirmations** qui expliquent le choix du domicile comme lieu de fin de vie ou de décès.

L'affirmation selon laquelle **leurs propres habitudes et valeurs pourront ainsi être respectées** récolte le **plus grand degré d'accord** parmi les cinq propositions, **tant pour les hommes que pour les femmes**, autant pour le choix du domicile comme lieu de fin de vie que pour le décès.

L'affirmation selon laquelle les personnes choisissent ce lieu parce que **leurs proches pourraient être présents** suscite la **moins forte adhésion** parmi les cinq propositions, **tant pour les hommes que pour les femmes**, autant pour le choix du domicile comme lieu de fin de vie que pour le décès.

### COVID-19

**Les femmes sont deux fois plus nombreuses que les hommes à avoir déclaré que la COVID-19 avait eu un impact** sur leur choix du domicile comme lieu de fin de vie ou de décès

- 10 % vs 23 % pour le lieu de *fin de vie*
- 8 % vs 16 % pour le lieu de *décès*

## Résultats selon les groupes d'âge

### DÉSIR

**Il y a peu de différences entre les groupes d'âge quant au choix du domicile comme lieu de fin de vie ou de décès.**

Toutefois, c'est dans la tranche d'âge des 75 à 79 ans que l'on retrouve la plus grande proportion de personnes qui désirent vivre leur fin de vie ou mourir chez elles.

**Les personnes les plus âgées (80 ans et plus) sont les moins enclines à choisir le domicile comme lieu de décès.**

## POSSIBILITÉS

Parmi les personnes qui désirent vivre leur fin de vie ou mourir chez elles, ce sont **les plus âgées qui sont les plus optimistes quant à la possibilité de réaliser leur souhait et les plus jeunes sont les plus pessimistes à cet égard.**

## MOTIVATIONS

**Le respect des habitudes et des valeurs** est l'affirmation qui obtient **le plus grand degré d'accord** pour expliquer le choix du domicile comme lieu de fin de vie **pour toutes les tranches d'âge.**

**Excepté pour les personnes les plus âgées, la présence des proches** est l'affirmation qui suscite **le moins d'adhésion** pour expliquer le choix du domicile comme *lieu de décès.*

## COVID-19

C'est pour les personnes **les plus âgées** que **la pandémie a eu le moins d'impact** sur le choix du *lieu de décès* et **pour les plus jeunes** qu'elle a eu **le plus d'impact.**

### Résultats selon les niveaux de scolarité

## DÉSIR

**Les personnes les plus scolarisées sont les plus enclines à choisir le domicile comme lieu de fin de vie et comme lieu de décès.**

## POSSIBILITÉS

**Les personnes les plus scolarisées** sont également **plus optimistes quant à la possibilité de réaliser leur souhait de mourir à domicile.**

## MOTIVATIONS

Que ce soit pour le choix du domicile comme lieu de fin de vie ou de décès, **la présence des proches** est l'affirmation qui suscite **le moins grand degré d'adhésion** pour tous les groupes pour expliquer ce choix.

## COVID-19

Les personnes **les plus scolarisées** sont **moins nombreuses à avoir déclaré que la COVID-19 avait eu un impact** sur leur choix du domicile comme *lieu de décès.*

## Résultats selon les revenus

### DÉSIR

Les personnes qui ont le revenu le moins élevé sont les moins enclines à choisir le domicile comme lieu de fin de vie et comme lieu de décès.

Les personnes ayant un revenu de 60 000 \$ à 79 999 \$ sont les plus enclines à choisir le domicile comme lieu de fin de vie et comme lieu de décès.

### POSSIBILITÉS

Parmi les personnes qui désirent vivre leur fin de vie ou mourir à domicile, ce sont les personnes qui ont le revenu le moins élevé qui sont les moins optimistes quant à la possibilité de réaliser leur souhait.

### MOTIVATIONS

Pour tous les groupes, la présence des proches est l'affirmation qui suscite le moins d'adhésion pour expliquer le choix du domicile comme lieu de fin de vie ou de décès.

### COVID-19

Les personnes ayant le plus haut revenu sont plus nombreuses à avoir déclaré que la COVID-19 avait eu un impact sur leur choix du domicile comme lieu de décès.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>CRÉDITS</b> .....	<b>2</b>
<b>RÉSUMÉ</b> .....	<b>4</b>
<b>LISTE DES GRAPHIQUES</b> .....	<b>9</b>
<b>1. CONTEXTE ET OBJECTIFS</b> .....	<b>11</b>
<b>2. MÉTHODOLOGIE</b> .....	<b>12</b>
<b>2.1 LES DÉFINITIONS</b> .....	<b>13</b>
<b>3. RÉSULTATS DÉTAILLÉS</b> .....	<b>14</b>
<b>3.1 LIEU DE FIN DE VIE</b> .....	<b>14</b>
3.1.1 <i>Fin de vie selon le genre</i> .....	16
3.1.2 <i>Fin de vie selon le groupe d'âge</i> .....	18
3.1.3 <i>Fin de vie selon le niveau de scolarité</i> .....	20
3.1.4 <i>Fin de vie selon le revenu</i> .....	22
<b>3.2 LIEU DE DÉCÈS</b> .....	<b>25</b>
3.2.1 <i>Décès selon le genre</i> .....	27
3.2.2 <i>Décès selon le groupe d'âge</i> .....	29
3.2.3 <i>Décès selon le niveau de scolarité</i> .....	31
3.2.4 <i>Décès selon le revenu</i> .....	33
<b>4. ANNEXES</b> .....	<b>35</b>
<b>4.1 ANNEXE 1 : PROFIL DES PARTICIPANTS</b> .....	<b>35</b>
<b>4.2 ANNEXE 2 : MODALITÉS DES CHOIX DE RÉPONSES POUR LES QUESTIONS TRAITÉES DANS CE RAPPORT</b> .....	<b>36</b>
4.2.1 <i>Lieu de fin de vie ou de décès</i> .....	36
4.2.2 <i>Possibilité</i> .....	36
4.2.3 <i>Motivations</i> .....	36

# LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Lieu de fin de vie désiré.....	14
Graphique 2 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré .....	15
Graphique 3 : Degré d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir vivre sa fin de vie chez soi .....	15
Graphique 4 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie .....	16
Graphique 5 : Lieu de fin de vie désiré selon le genre .....	16
Graphique 6 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré, selon le genre.....	17
Graphique 7 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir vivre sa fin de vie chez soi, selon le genre.....	17
Graphique 8 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie, selon le genre.....	18
Graphique 9 : Lieu de fin de vie désiré selon le groupe d'âge.....	18
Graphique 10 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré, selon le groupe d'âge .....	19
Graphique 11 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir vivre sa fin de vie chez soi, selon le groupe d'âge.....	19
Graphique 12 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie, selon le groupe d'âge.....	20
Graphique 13 : Lieu de fin de vie désiré selon le niveau de scolarité.....	20
Graphique 14 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir finir sa vie à domicile lorsque désiré selon le niveau de scolarité.....	21
Graphique 15 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir vivre sa fin de vie chez soi, selon la scolarité .....	21
Graphique 16 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie selon le niveau de scolarité.....	22
Graphique 17 : Lieu de fin de vie désiré selon le revenu .....	22
Graphique 18 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré, selon le revenu.....	23
Graphique 19 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir vivre sa fin de vie chez soi, selon le revenu .....	23

Graphique 20 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie, selon le revenu.....	24
Graphique 21 : Lieu de décès désiré.....	25
Graphique 22 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir mourir chez soi lorsque désiré .....	25
Graphique 23 : Degré d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir mourir chez soi.....	26
Graphique 24 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de décès .....	26
Graphique 25 : Lieu de décès désiré selon le genre .....	27
Graphique 26 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir mourir chez soi lorsque désiré, selon le genre.....	27
Graphique 27 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir mourir chez soi, selon le genre.....	28
Graphique 28 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de décès, selon le genre.....	28
Graphique 29 : Lieu de décès désiré selon le groupe d'âge .....	29
Graphique 30 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir mourir chez soi lorsque désiré, selon le groupe d'âge.....	29
Graphique 31 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir mourir chez soi, selon le groupe d'âge.....	30
Graphique 32 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de décès selon le groupe d'âge.....	30
Graphique 33 : Lieu de décès désiré selon la scolarité .....	31
Graphique 34 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir mourir chez soi lorsque désiré selon la scolarité .....	31
Graphique 35 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir mourir chez soi, selon la scolarité .....	32
Graphique 36 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de décès, selon la scolarité .....	32
Graphique 37 : Lieu de décès désiré, selon le revenu .....	33
Graphique 38 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir mourir chez soi lorsque désiré, selon le revenu .....	33
Graphique 39 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir mourir chez soi, selon le revenu .....	34
Graphique 40 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de décès, selon le revenu .....	34

# 1. CONTEXTE ET OBJECTIFS

Selon la croyance populaire, « tout le monde voudrait pouvoir mourir chez soi ». Pourtant, au Québec, selon les dernières données disponibles, seuls 10 % des décès de personnes susceptibles d'avoir bénéficié de soins palliatifs et de fin de vie (SPFV) et ayant reçu des services de soutien à domicile (SAD) ont eu lieu à domicile, une proportion relativement stable au cours des deux dernières décennies<sup>1</sup>.

Qu'est-ce qui pourrait expliquer cet écart entre le désir présumé des Québécois et cette très faible proportion des décès à domicile ? C'est la question générale à l'origine d'un projet de recherche<sup>2</sup> qui comporte notamment un sondage populationnel.

À l'été 2021, la firme Léger a mené, pour le compte d'une équipe de chercheurs interuniversitaire, un sondage<sup>3</sup> internet auprès de 1 000 Québécois âgés de 65 ans et plus sur leurs désirs, leurs perceptions et leurs croyances à l'égard de la fin de vie et du décès à domicile.

Le sondage ayant été mené juste après la première vague de COVID-19, nous les avons également interrogé sur l'impact éventuel de la pandémie sur leurs désirs.

Ce rapport préliminaire concerne les sujets suivants<sup>4</sup> :

- ▶ Les **désirs** des Québécois âgés quant à leur lieu de fin de vie et de décès<sup>5</sup>;
- ▶ Pour les personnes qui souhaitent vivre leur fin de vie ou mourir à domicile, leurs croyances quant à la **possibilité** de réaliser leur souhait;
- ▶ Pour les personnes qui souhaitent vivre leur fin de vie ou mourir à domicile, leur degré d'accord avec certaines affirmations sur leurs **motivations**
- ▶ Pour les personnes qui souhaitent vivre leur fin de vie ou mourir à domicile, l'impact de la pandémie de **COVID-19** sur leur choix.

Les résultats plus détaillés feront l'objet de publications scientifiques. Toutefois, l'équipe de chercheurs désire rendre publics et accessibles quelques résultats du sondage afin qu'ils puissent être mobilisés par l'ensemble des acteurs intéressés par ces questions.

1 Tremblay, É. et al. (2021). *Portrait de l'utilisation des soins et des services de soutien à domicile par les personnes en fin de vie au Québec, 2013 à 2018*. Québec, Inst. national d'excellence en santé et services sociaux.

2 Cette recherche a bénéficié d'un appui financier du Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale, de la Chaire de recherche de l'Université Concordia sur le vieillissement et les politiques publiques détenue par Patrik Marier (2015-2020) et du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada dans le cadre de son programme Savoir (435-2021-0377).

3 Un certificat d'éthique a été délivré par le Comité d'éthique de la recherche – Société et culture (CERSC) de l'Université de Montréal (CERSC-2021-027-D(1)).

4 Les questions concernées ainsi que les modalités de choix de réponses se trouvent à l'annexe 2.

5 Un choix de réponse était proposé.

## 2. MÉTHODOLOGIE

Les données sont issues d'un sondage internet mené par la firme Léger entre le 21 et le 31 juillet 2021 auprès de 1 000 répondants. Ces derniers devaient être canadiens, avoir 65 ans ou plus le jour du sondage et devaient pouvoir s'exprimer en français ou en anglais (les deux versions du questionnaire étaient disponibles). Le profil socio-démographique des participants se trouve à l'annexe 1.

Les résultats présentés dans ce rapport ont été pondérés selon le sexe, l'âge, la région de résidence, la langue et le niveau d'étude, en fonction de la population ciblée afin que l'échantillon puisse être représentatif de l'ensemble de la population à l'étude. La pondération a été réalisée en utilisant les données du recensement de 2016.

Les résultats sont présentés selon quatre variables : le genre, l'âge, le niveau de scolarité et le revenu. Les modalités sont les suivantes :

VARIABLE	MODALITÉ	DANS LES TABLEAUX ET GRAPHIQUES
<b>LE GENRE<sup>6</sup></b>	Homme	Ho
	Femme	Fe
<b>LE GROUPE D'ÂGE</b>	De 65 à 69 ans	65-69
	De 70 à 74 ans	70-74
	De 75 à 79 ans	75-79
	80 ans et plus	80+
<b>LE DIPLÔME</b>	Primaire ou secondaire	Prim/Sec
	Études professionnelles, niveau collégial ou cours classique	Prof/coll/Clas
	Universitaire 1 <sup>er</sup> cycle ou universitaire professionnel	U. 1 ou U. prof
	Universitaire 2 <sup>e</sup> ou 3 <sup>e</sup> cycle	U. 2 ou 3
<b>LE REVENU (AVANT IMPÔT)</b>	39 999 \$ et moins	39k et moins
	De 40 000 \$ à 59 999 \$	40-59k
	De 60 000 \$ à 79 999 \$	60-79k
	80 000 \$ et plus	80k et plus

Le sondage ayant été effectué auprès d'un panel en ligne exclusif, il est impossible de fournir la marge d'erreur.

Tous les résultats sont arrondis. Enfin, pour toutes les questions, la modalité « Je préfère ne pas répondre » a été identifiée comme manquante.

<sup>6</sup> Tout comme le fait Statistique Canada, la note suivante était insérée : les Canadiens transgenres, transsexuels et intersexués doivent indiquer le sexe (masculin ou féminin) auquel ils s'identifient le plus. Par ailleurs, la modalité « Une personne non binaire » était proposée, mais aucun participant n'a choisi cette réponse.

## 2.1 LES DÉFINITIONS

Deux grands thèmes structuraient le sondage : la fin de vie et la période de décès. Les définitions suivantes étaient indiquées à chacune des questions.

Une personne en **fin de vie** est une personne qui a reçu un diagnostic de maladie incurable et dont les médecins ne seraient pas surpris d'apprendre le décès dans l'année. Cette période peut durer de quelques semaines à plusieurs mois. L'état de santé et l'autonomie de la personne déclinent généralement de manière progressive pour arriver à la période de décès.

La période de **décès** désigne la phase terminale d'une maladie et la mort elle-même. Cette phase correspond le plus souvent à une condition clinique instable qui provoque une perte accélérée d'autonomie et lors de laquelle les besoins de soins sont généralement plus importants. Cette période concerne les derniers jours et les dernières heures de vie de la personne.

# 3. RÉSULTATS DÉTAILLÉS

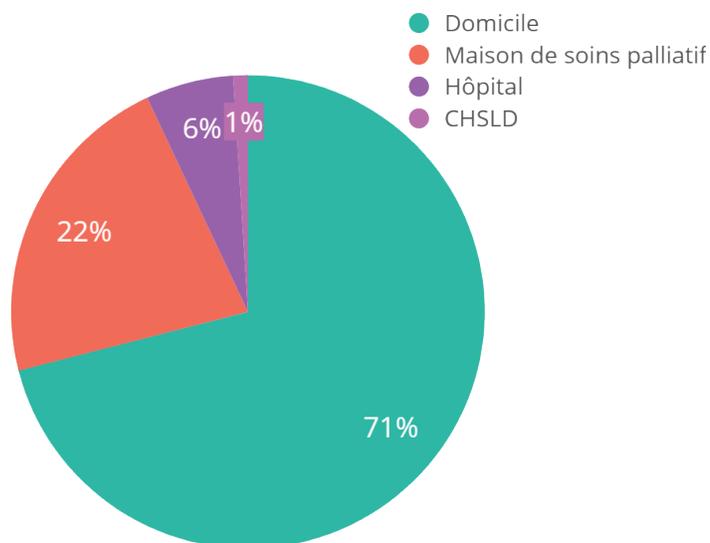
## 3.1 LIEU DE FIN DE VIE

Voici les résultats du sondage qui portent sur le choix du lieu de fin de vie, l'évaluation de la possibilité de pouvoir vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré et les raisons qui motivent le choix du domicile comme **lieu de fin de vie**.

De manière générale, la majorité des personnes souhaite vivre leur fin de vie à domicile (61 %) alors que le quart de celles-ci (25 %) affirment vouloir la passer dans un autre lieu. Un peu plus d'une personne sur 10 (14 %) n'a mentionné aucune préférence quant à son lieu idéal de fin de vie, ne sait pas ou n'y a jamais réfléchi.

Cela signifie que 71 % des personnes qui ont sélectionné un lieu désiré pour vivre leur fin de vie ont choisi le domicile.

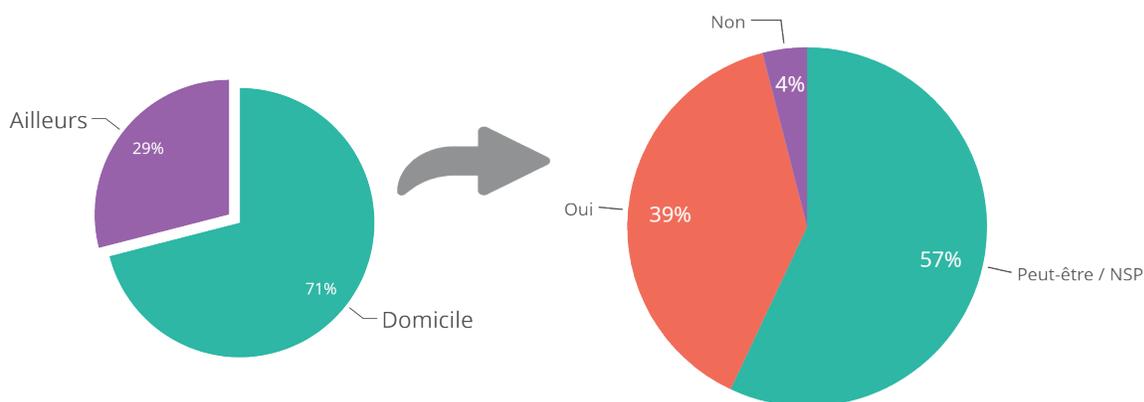
Graphique 1 : Lieu de fin de vie désiré



Note : l'échantillon correspond aux personnes qui ont sélectionné un lieu désiré pour vivre leur fin de vie (n=864)

Toutefois, moins de la moitié des personnes qui souhaiteraient finir leur vie chez elles pensent que cela sera possible (39 %). Plus de la moitié d'entre elles ne sont pas certaines que cela sera possible (57 %) et une minorité de ces personnes pensent que cela ne sera pas possible (4 %).

Graphique 2 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré

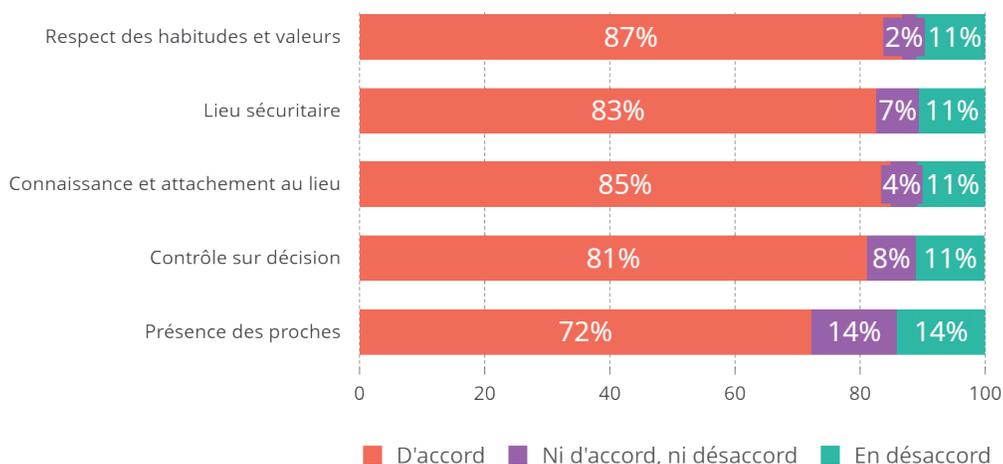


Note : l'échantillon correspond aux répondants qui désirent vivre leur fin de vie à domicile (n=612)

Lorsque les personnes mentionnaient un désir de vivre leur fin de vie chez elles, nous leur proposons cinq affirmations<sup>7</sup> sur les motivations qui guidaient leur choix en leur demandant leur degré d'accord<sup>8</sup> pour chacune d'entre elles.

Le graphique suivant montre que, parmi les motivations proposées pour expliquer leur choix du domicile comme lieu de fin de vie, l'affirmation « je préférerais finir ma vie à domicile plutôt que dans un autre lieu *parce que mes propres habitudes et valeurs pourront être respectées* » suscite le plus grand degré d'accord (87 %) alors que l'affirmation « je préférerais finir ma vie chez moi plutôt que dans un autre lieu *parce que mes proches pourront être présents* » récolte l'adhésion la moins forte des cinq propositions (72 %).

Graphique 3 : Degré d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir vivre sa fin de vie chez soi



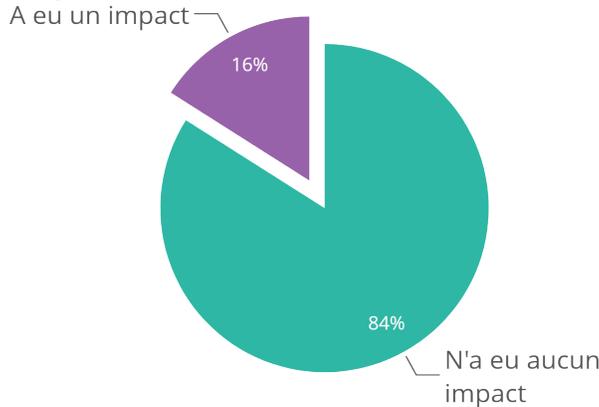
Échantillon : les répondants qui désirent vivre leur fin de vie à domicile (n=612)

<sup>7</sup> Les affirmations proposées se trouvent à l'annexe 2 de ce rapport.

<sup>8</sup> Les réponses « Tout à fait en accord » et « Plutôt d'accord » ont été regroupées sous l'appellation « D'accord ». Les réponses « Tout à fait en désaccord » et « Plutôt en désaccord » ont été regroupées sous l'appellation « En désaccord ».

Quant à la pandémie de COVID-19, la grande majorité des personnes qui ont choisi le domicile comme lieu désiré de fin de vie estime qu'elle n'a eu aucun impact sur leur choix (84 %) alors que 16 % indique qu'elle a eu un impact sur leur choix.

**Graphique 4 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie**

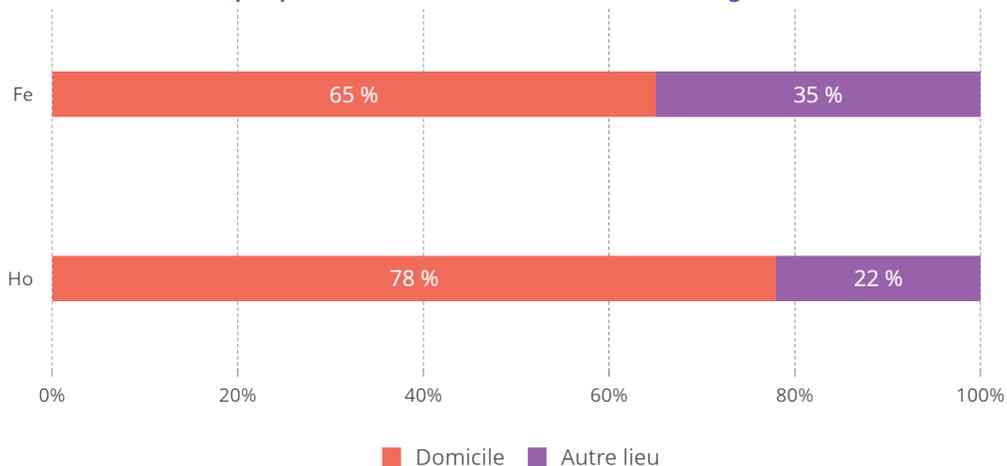


Échantillon : les répondants qui désirent vivre leur fin de vie à domicile (n=612)

### **3.1.1 Fin de vie selon le genre**

Parmi les personnes ayant exprimé une préférence sur leur lieu de fin de vie, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à choisir le domicile (65 % vs 78 %).

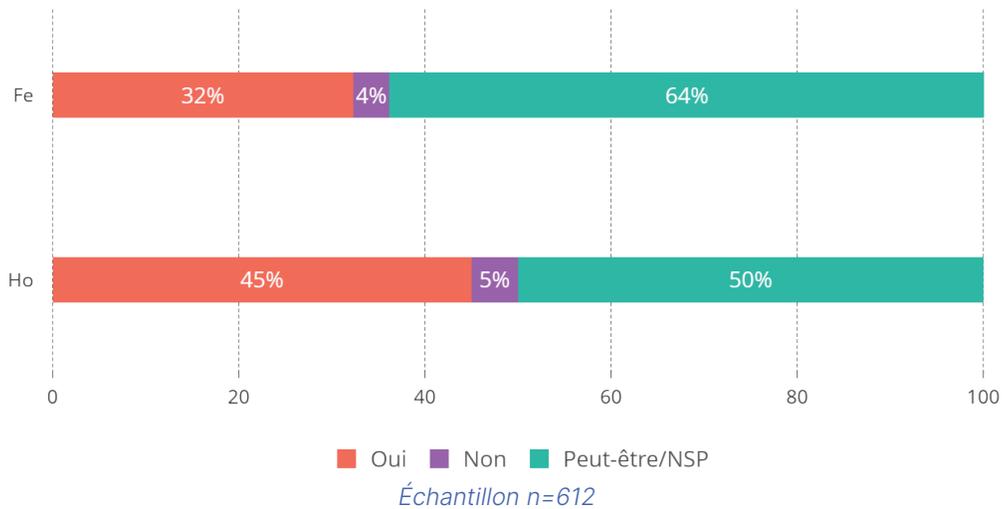
**Graphique 5 : Lieu de fin de vie désiré selon le genre**



Échantillon n=864

Un écart s'observe également selon le genre lorsqu'on demande aux personnes qui désirent vivre leur fin de vie à domicile si elles pensent que cela sera possible. En effet, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à penser que leur souhait pourra se réaliser (32 % vs 45 %). Cependant, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à avoir des doutes quant à la possibilité de réaliser leur souhait (64 % vs 50 %). Enfin, il y a très peu de différence entre les genres dans la conviction que cela ne sera pas possible.

Graphique 6 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré, selon le genre



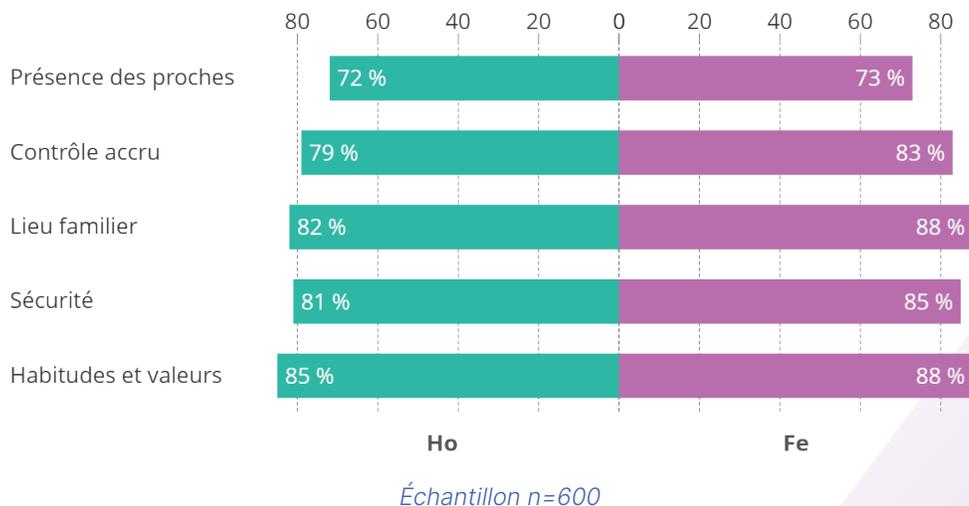
Il y a peu de différence entre les genres pour chacune des affirmations qui expliquent le choix du domicile comme lieu de fin de vie, l'écart le plus élevé étant de 6 % pour l'attachement au lieu (82 % vs 88 %).

Par ailleurs, l'affirmation selon laquelle les personnes choisissent le domicile parce que leurs propres habitudes et valeurs pourront ainsi être respectées récolte le plus grand degré d'accord, tant pour les hommes (88 %) que pour les femmes (85 %).

Les hommes accordent cependant autant d'importance à l'affirmation selon laquelle ils choisissent ce lieu parce qu'ils le connaissent et qu'ils y sont attachés (88 %).

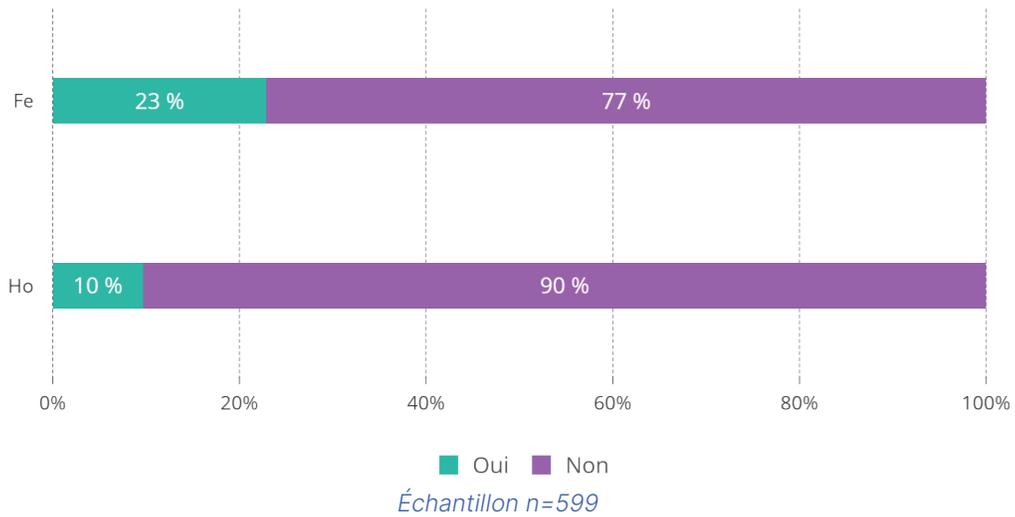
L'affirmation selon laquelle les personnes choisissent ce lieu parce que leurs proches pourraient être présents suscite l'adhésion la moins forte, tant pour les hommes (72 %) que pour les femmes (73 %).

Graphique 7 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir vivre sa fin de vie chez soi, selon le genre



Enfin, les femmes sont deux fois plus nombreuses que les hommes à déclarer que la pandémie a eu un impact sur leur choix du domicile comme lieu de fin de vie (23 % vs 10 %).

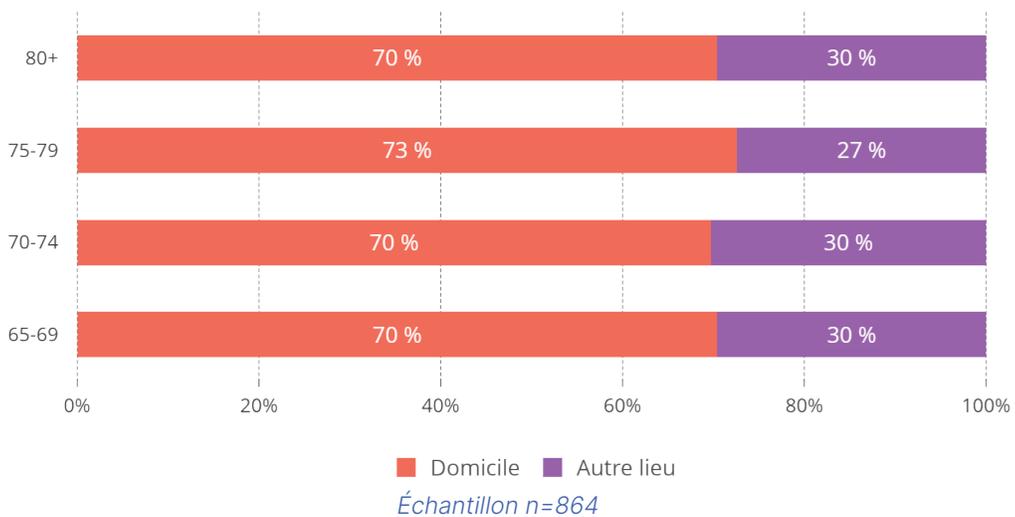
Graphique 8 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie, selon le genre



### 3.1.2 Fin de vie selon le groupe d'âge

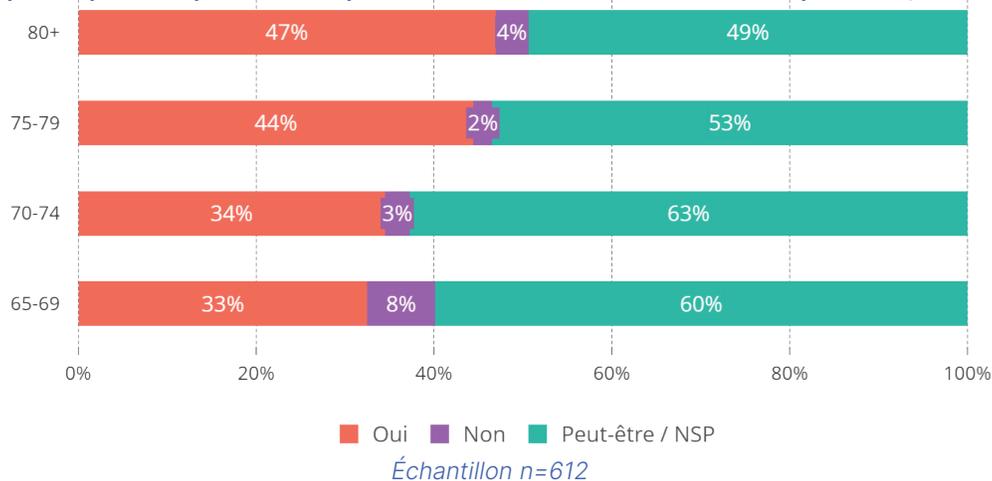
Parmi les personnes qui ont exprimé une préférence quant à leur lieu de fin de vie, les variations selon les groupes d'âge sont très peu marquées.

Graphique 9 : Lieu de fin de vie désiré selon le groupe d'âge



On observe plus de variation concernant l'opinion quant à la possibilité de vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré. En effet, il y a un écart de 14 % entre les personnes âgées entre 65 et 69 ans (33 %) et celles âgées de 80 ans et plus (47 %). Les personnes les plus âgées sont donc plus optimistes quant à la possibilité de vivre leur fin de vie à domicile.

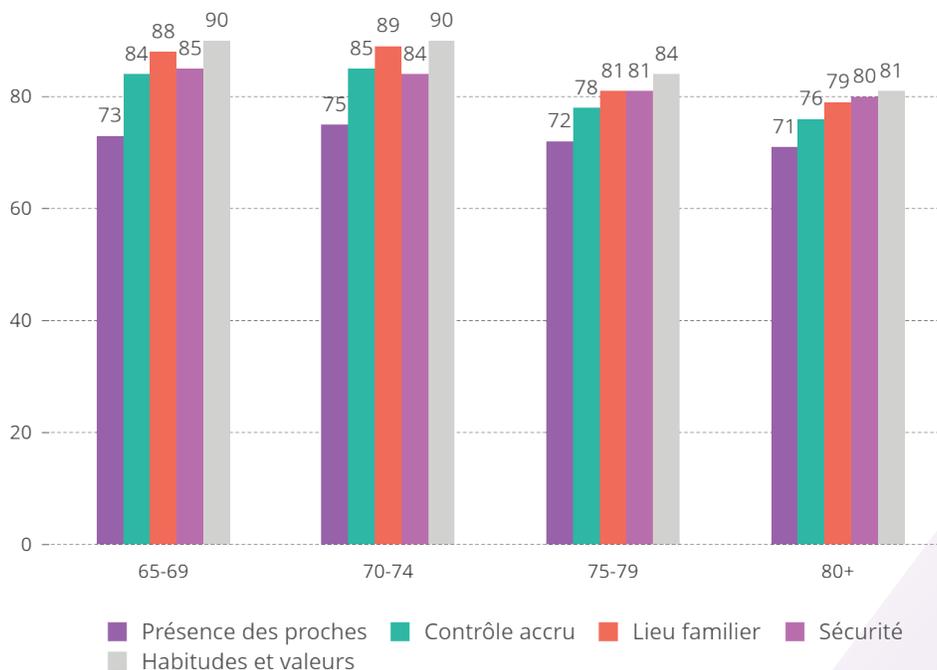
Graphique 10 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré, selon le groupe d'âge



Concernant les motivations qui expliquent le choix du domicile comme lieu de fin de vie, on constate que, pour tous les groupes d'âge, c'est l'affirmation selon laquelle le domicile représente un lieu où habitudes et valeurs pourront être respectées qui suscite la plus forte adhésion.

L'affirmation selon laquelle les personnes choisissent ce lieu parce que leurs proches pourraient être présents suscite l'adhésion la moins forte pour tous les groupes d'âges.

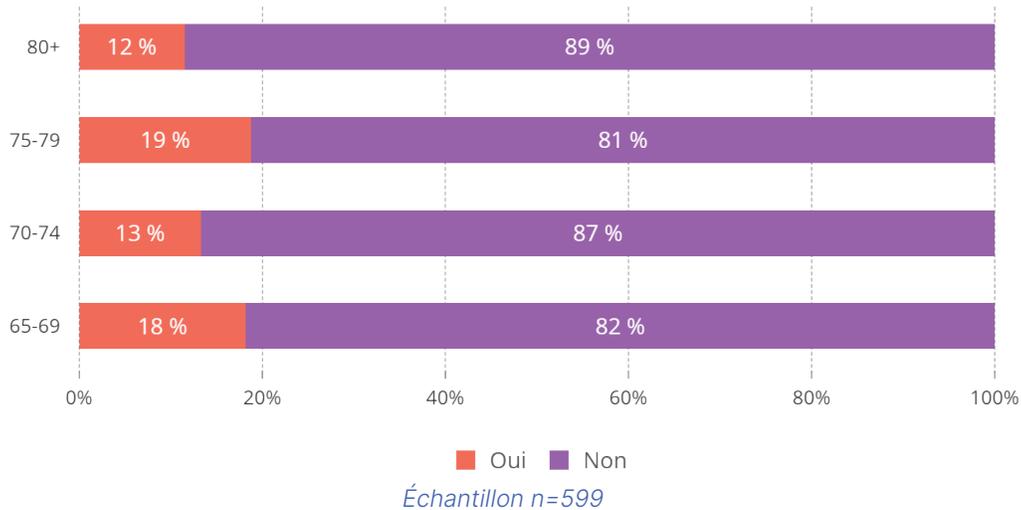
Graphique 11 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir vivre sa fin de vie chez soi, selon le groupe d'âge



Échantillon n=602

Concernant l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie, on constate relativement peu de variation entre les groupes d'âge. Il est tout de même intéressant de constater que les personnes les plus âgées sont les moins nombreuses à considérer que la pandémie a eu un effet sur leur choix.

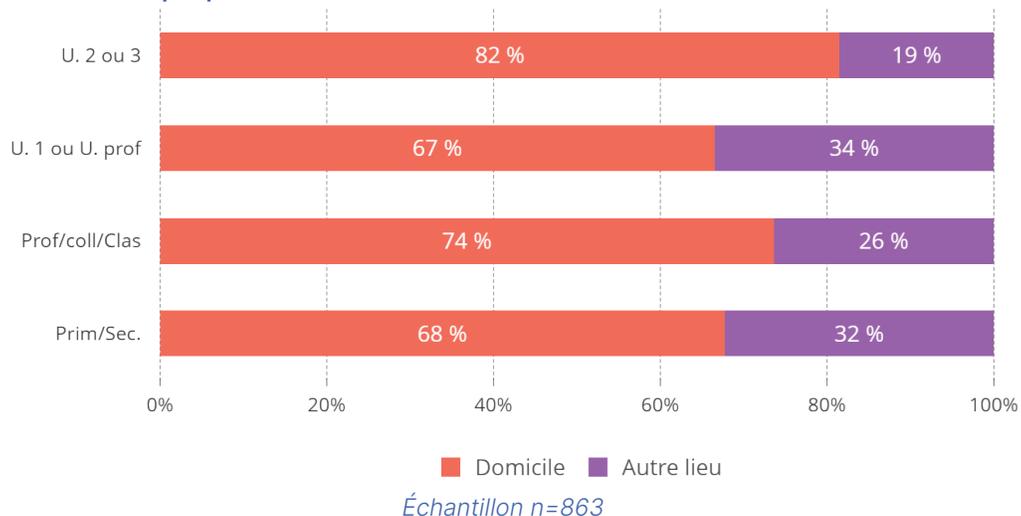
**Graphique 12 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie, selon le groupe d'âge**



### **3.1.3 Fin de vie selon le niveau de scolarité**

Parmi les personnes qui ont exprimé une préférence sur leur lieu de fin de vie, les personnes les plus scolarisées sont les plus nombreuses à vouloir vivre leur fin de vie à domicile (82 %) alors que les personnes qui ont un diplôme universitaire de premier cycle ou un diplôme universitaire de type professionnel sont celles qui sont les moins nombreuses (67 %).

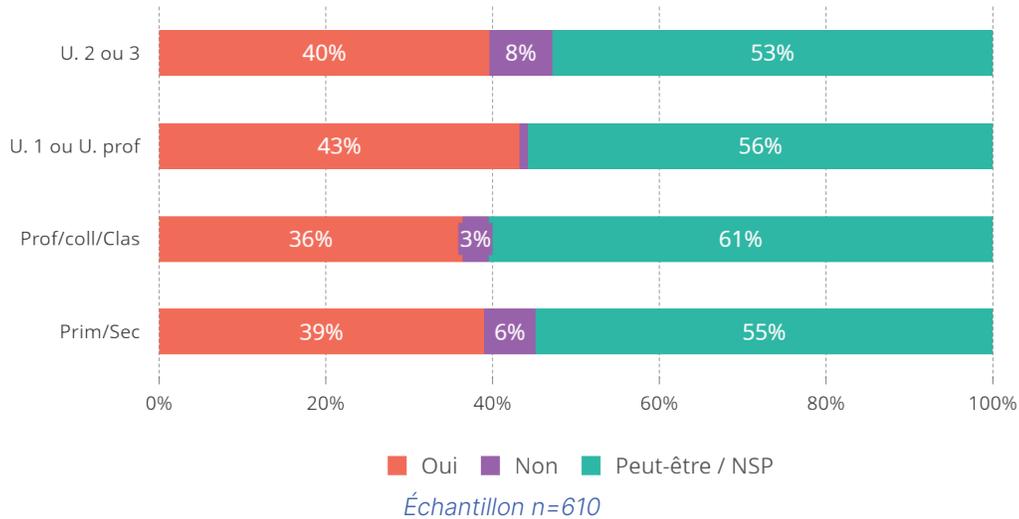
**Graphique 13 : Lieu de fin de vie désiré selon le niveau de scolarité**



Concernant l'opinion quant à la possibilité de vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré, il y a peu de distinction selon la scolarité. Les personnes titulaires d'un diplôme universitaire de premier cycle ou universitaire de formation professionnelle sont légèrement plus optimistes (43 %).

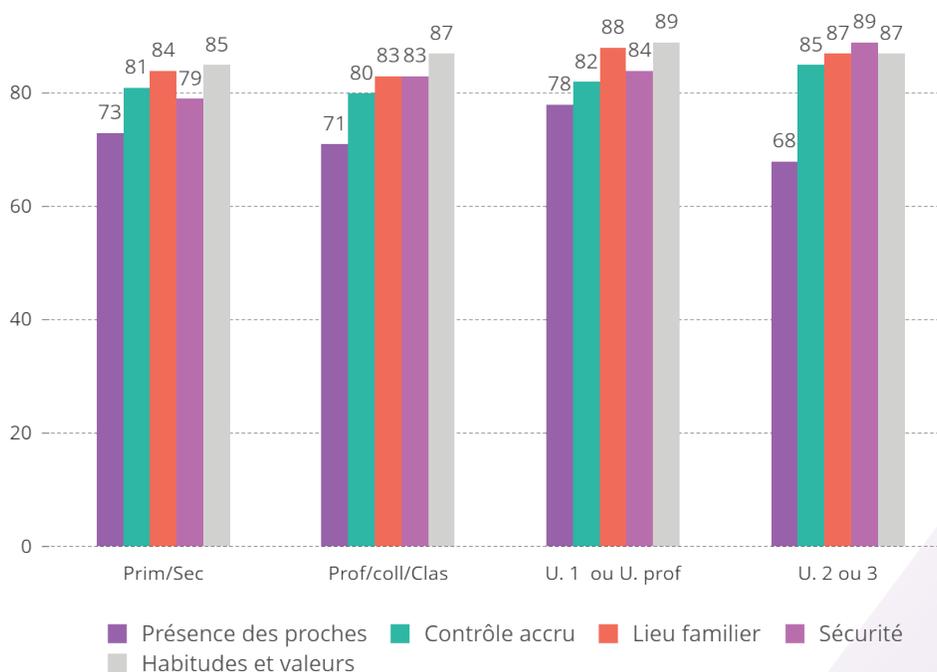
Par ailleurs, si les personnes les plus scolarisées sont plus susceptibles de vouloir vivre leur fin de vie à domicile, elles sont aussi les plus nombreuses (8 %) à penser que cela ne sera pas possible.

**Graphique 14 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir finir sa vie à domicile lorsque désiré selon le niveau de scolarité**



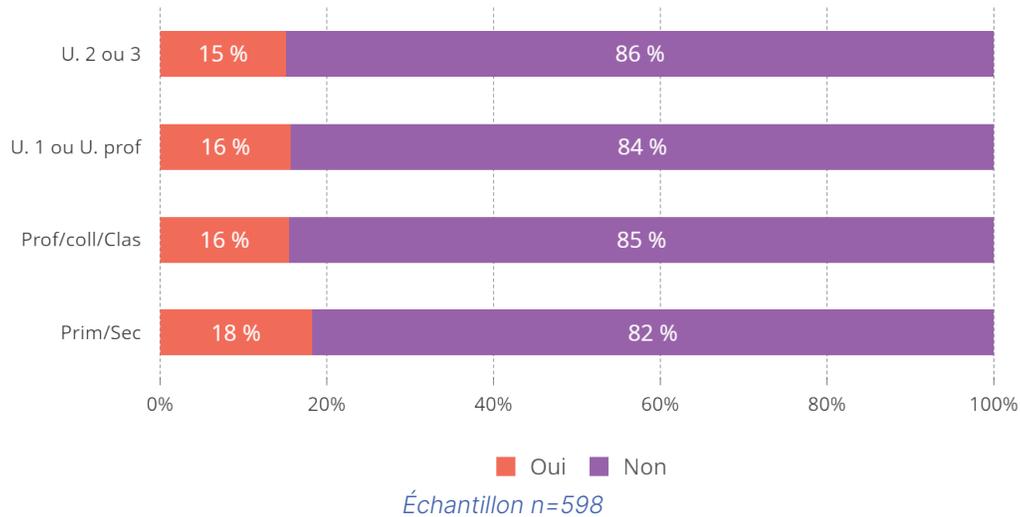
Concernant les affirmations qui expliquent le choix du domicile comme lieu de fin de vie, la présence des proches est l'affirmation qui a suscité le moins d'adhésion pour tous les groupes. Le fait de pouvoir être respecté dans leurs habitudes et valeurs suscite le plus d'adhésion, excepté pour les personnes les plus scolarisées pour qui c'est le caractère sécuritaire du domicile qui a suscité le plus d'adhésion.

**Graphique 15 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir vivre sa fin de vie chez soi, selon la scolarité**



Les résultats concernant l'impact de la pandémie COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie ne varient que très peu selon le niveau de scolarité.

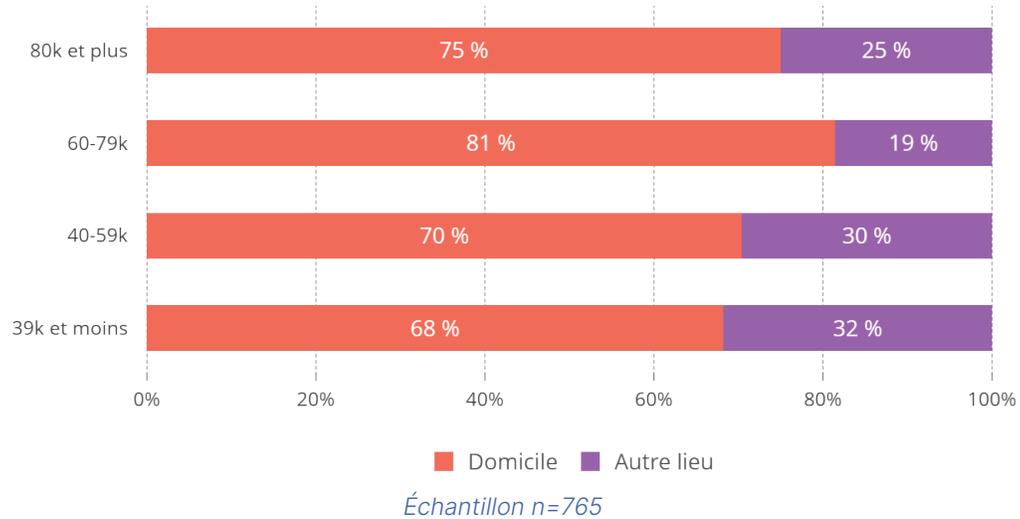
**Graphique 16 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie selon le niveau de scolarité**



### 3.1.4 Fin de vie selon le revenu

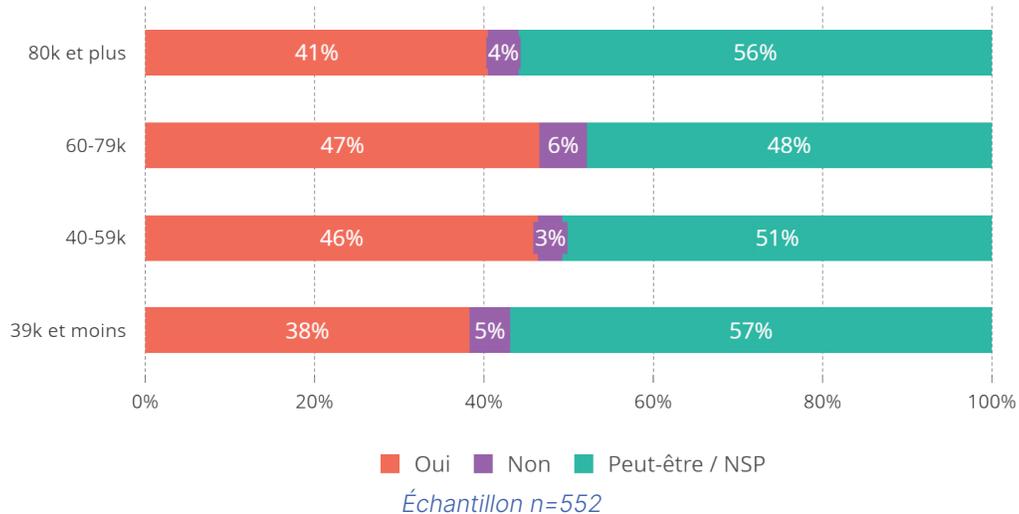
Parmi les personnes qui ont exprimé une préférence sur leur lieu de fin de vie, les personnes dont le revenu se situe entre 60 000 \$ et 79 999 \$ sont plus susceptibles que toutes les autres catégories de revenu de vouloir vivre leur fin de vie à domicile (81 %), alors que celles ayant un revenu inférieur à 40 000 \$ sont les moins susceptibles (68 %) de vouloir vivre leur fin de vie à domicile.

**Graphique 17 : Lieu de fin de vie désiré selon le revenu**



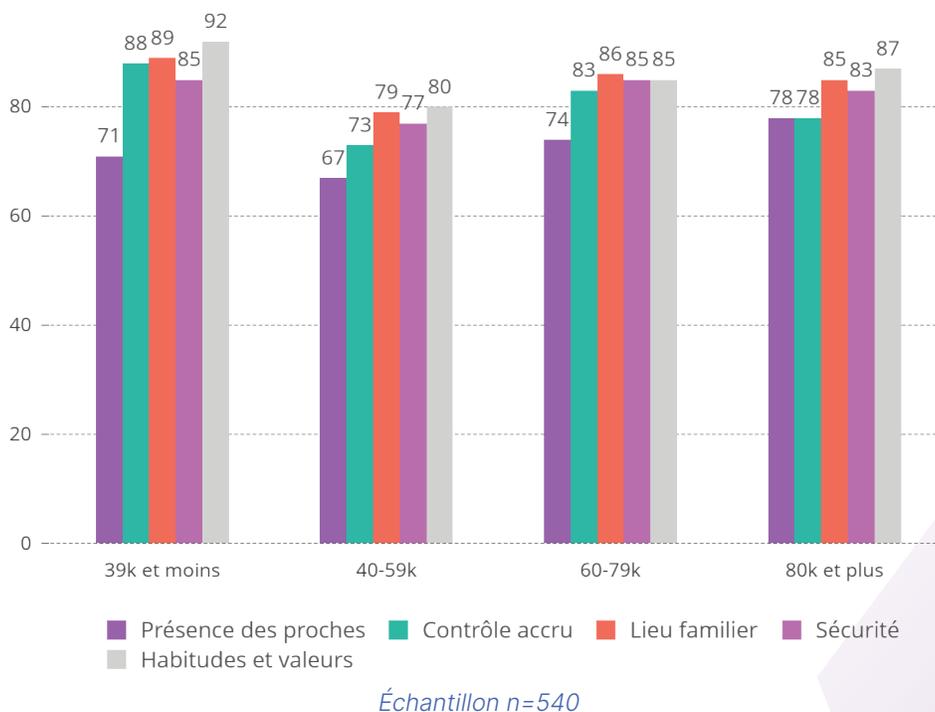
Concernant l'opinion quant à la possibilité de vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré, les personnes qui ont un revenu se situant entre 40 000 \$ et 59 999 \$ sont plus enclines à penser que cela sera possible (46 %) alors que les personnes ayant les revenus les moins élevés sont celles qui sont le moins enclines à penser que mourir chez elles sera possible (38 %).

**Graphique 18 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir vivre sa fin de vie à domicile lorsque désiré, selon le revenu**



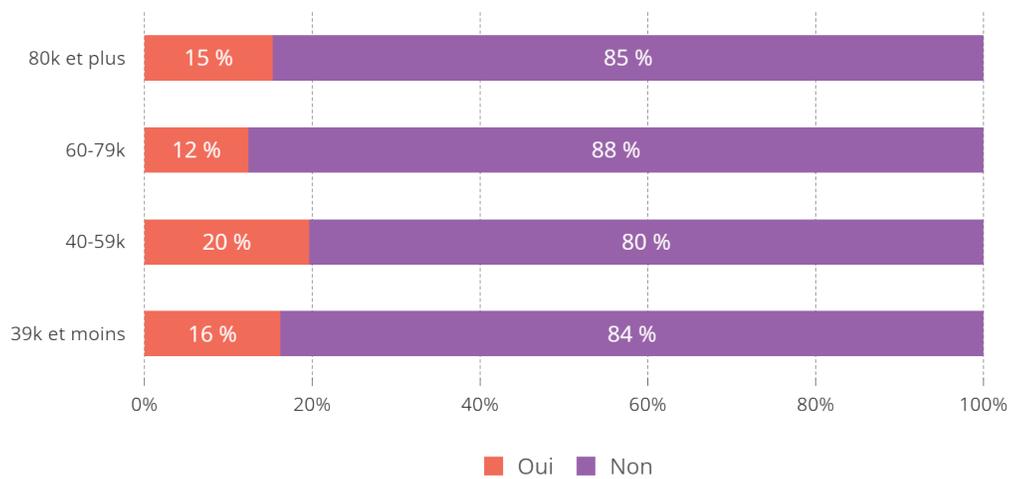
Concernant les affirmations qui expliquent le choix du domicile comme lieu de fin de vie, la présence des proches est l'affirmation qui a suscité le moins d'adhésion pour tous les groupes. Le fait de pouvoir être respecté dans leurs habitudes et valeurs suscite le plus d'adhésion, excepté pour les personnes dont le revenu se situe entre 60 000 \$ et 79 999 \$ pour qui l'attachement au lieu a suscité le plus d'adhésion.

**Graphique 19 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir vivre sa fin de vie chez soi, selon le revenu**



Les résultats concernant l'impact de la pandémie COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie varient assez peu selon le revenu.

**Graphique 20 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de fin de vie, selon le revenu**



Échantillon n=542

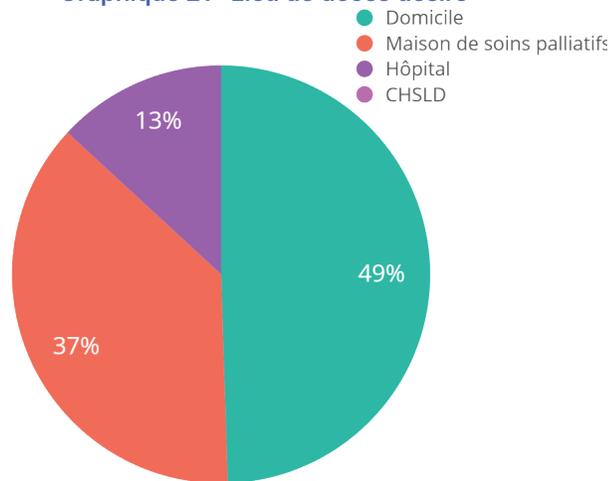
### 3.2 LIEU DE DÉCÈS

Nous venons de présenter les résultats du sondage qui portent sur le lieu de fin de vie. Regardons maintenant les résultats du sondage qui portent sur le choix du **lieu de décès**, l'évaluation de la possibilité de pouvoir mourir à domicile lorsque désiré et les raisons qui motivent le choix du domicile comme **lieu de décès**.

De manière générale, parmi les 1000 répondants au sondage, environ 4 personnes sur 10 (43 %) souhaitent mourir à domicile alors que près de la moitié des répondants (45 %) désirent mourir dans un autre lieu. Par ailleurs, environ une personne sur 10 (13 %) n'a mentionné aucune préférence, ne pas savoir ou n'y avoir jamais réfléchi.

Cela signifie que 49 % des personnes qui ont sélectionné un lieu désiré pour mourir ont choisi le domicile.

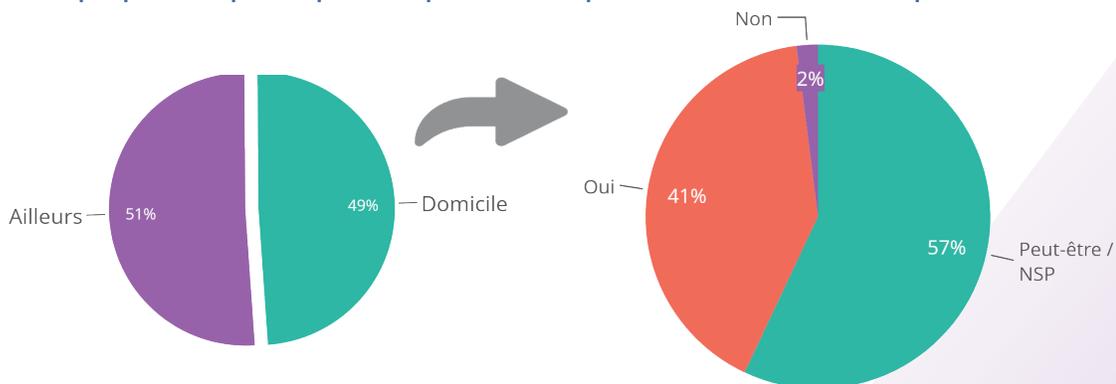
Graphique 21 : Lieu de décès désiré



Note : l'échantillon correspond aux personnes qui ont sélectionné un lieu désiré pour mourir (n=872)

Toutefois, le graphique suivant montre que moins de la moitié des personnes qui désirent mourir chez elles pensent que cela sera possible (41 %). Plus de la moitié d'entre elles sont incertaines quant à la possibilité de pouvoir mourir chez elles (58 %) et une minorité d'entre elles pensent que cela ne sera pas possible (2 %).

Graphique 22 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir mourir chez soi lorsque désiré

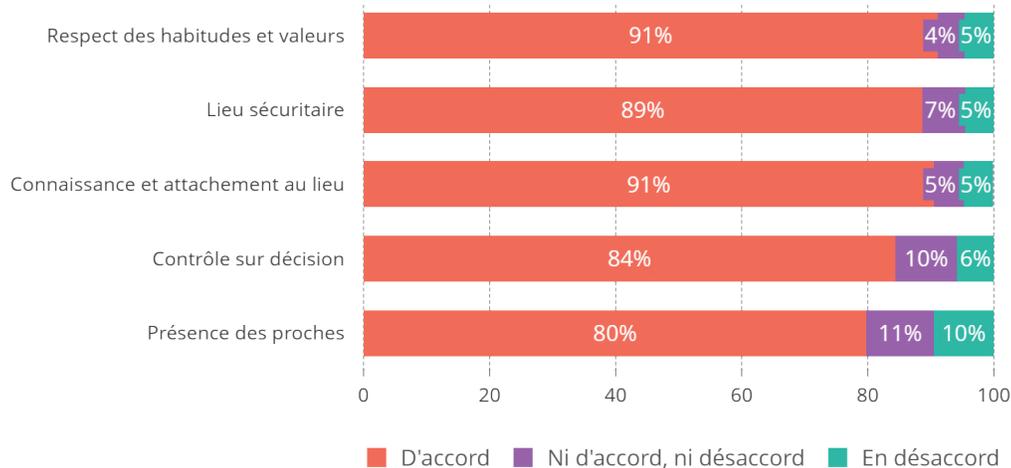


Échantillon : les répondants qui désirent mourir à domicile (n=424)

Tout comme pour le choix du lieu de fin de vie, lorsque les personnes mentionnaient un désir de mourir chez elles, nous leur proposons cinq affirmations<sup>9</sup> sur les motivations qui guidaient leur choix en leur demandant leur degré d'accord<sup>10</sup> pour chacune d'entre elles.

À cet égard, comme le montre le graphique suivant, l'affirmation « je préférerais finir ma vie chez moi plutôt que dans un autre lieu parce que mes propres habitudes et valeurs pourront être respectées » obtient le plus grand degré d'accord (91 %) et l'affirmation « je préférerais finir ma vie chez moi plutôt que dans un autre lieu parce que mes proches pourront être présents » récolte l'adhésion la moins forte des cinq propositions (80 %).

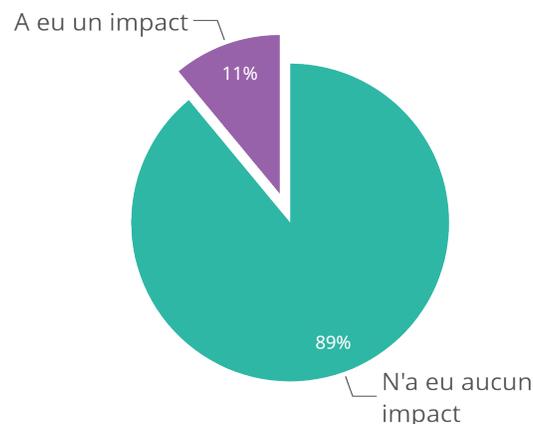
**Graphique 23 : Degré d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir mourir chez soi**



Note : l'échantillon correspond aux répondants qui désirent mourir à domicile (n=424)

En ce qui concerne la pandémie de COVID-19, la grande majorité des personnes qui ont choisi le domicile comme lieu désiré de décès estime qu'elle n'a eu aucun impact sur leur choix (89 %) et seule un peu plus d'une personne sur 10 (11 %) a déclaré que la pandémie avait eu un impact sur leur choix.

**Graphique 24 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de décès**



Échantillon : les personnes qui désirent mourir à domicile (n=424)

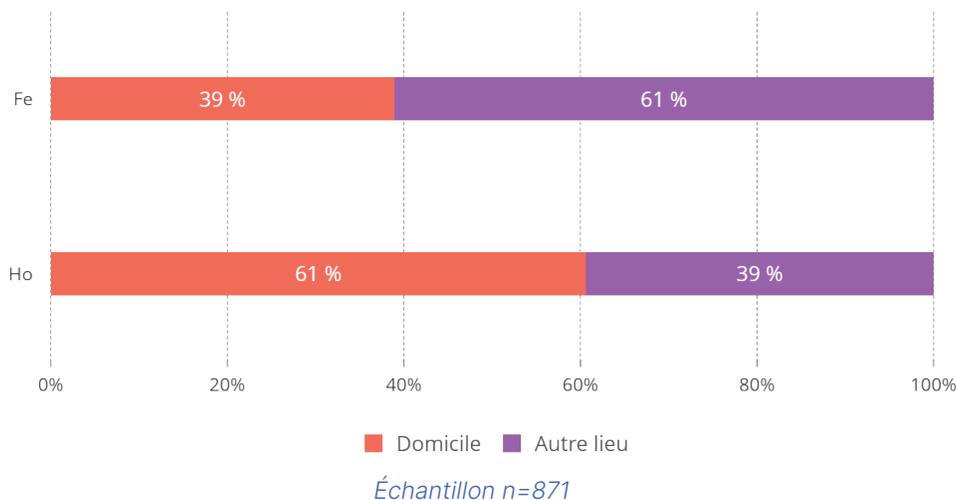
<sup>9</sup> Les affirmations proposées se trouvent à l'annexe 2 de ce rapport.

<sup>10</sup> Les réponses « Tout à fait en accord » et « Plutôt d'accord » ont été regroupées sous l'appellation « D'accord ». Les réponses « Tout à fait en désaccord » et « Plutôt en désaccord » ont été regroupées sous l'appellation « En désaccord ».

### 3.2.1 Décès selon le genre

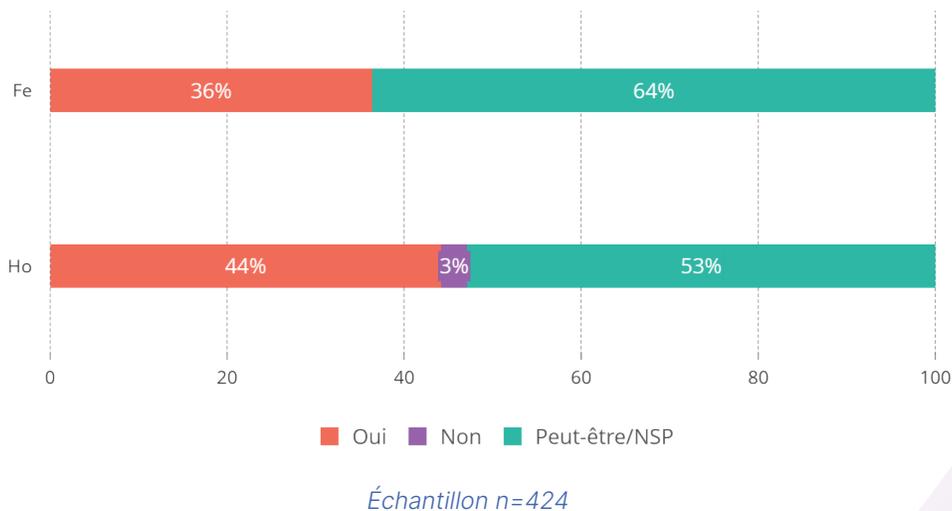
Parmi les personnes ayant exprimé une préférence sur leur lieu de décès, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de vouloir mourir à domicile (61 % vs 39 %).

Graphique 25 : Lieu de décès désiré selon le genre



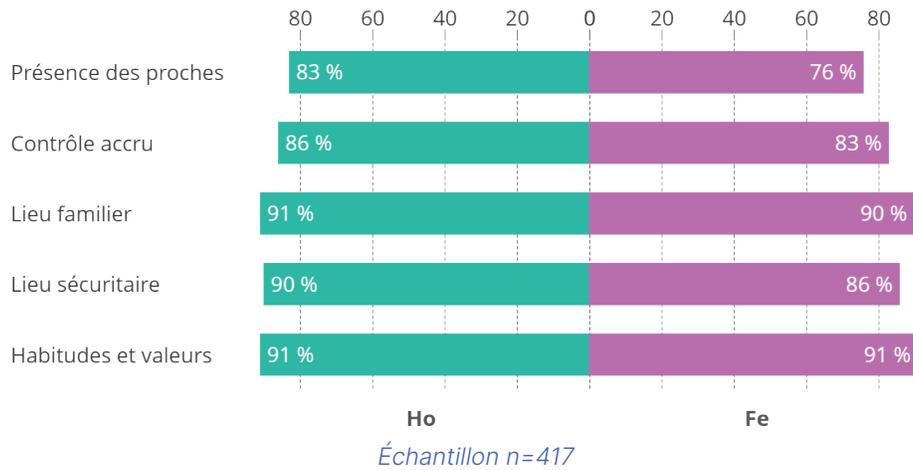
On observe aussi que les femmes sont moins optimistes que les hommes quant à la possibilité de pouvoir mourir chez elles lorsqu'elles le désirent (36 % vs 44 %). Par ailleurs, les femmes sont également plus incertaines de pouvoir réaliser leur souhait puisque 64 % d'entre elles indiquent que cela sera peut-être possible ou qu'elles ne savent pas si cela sera possible alors que 53 % des hommes sont de cet avis.

Graphique 26 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir mourir chez soi lorsque désiré, selon le genre



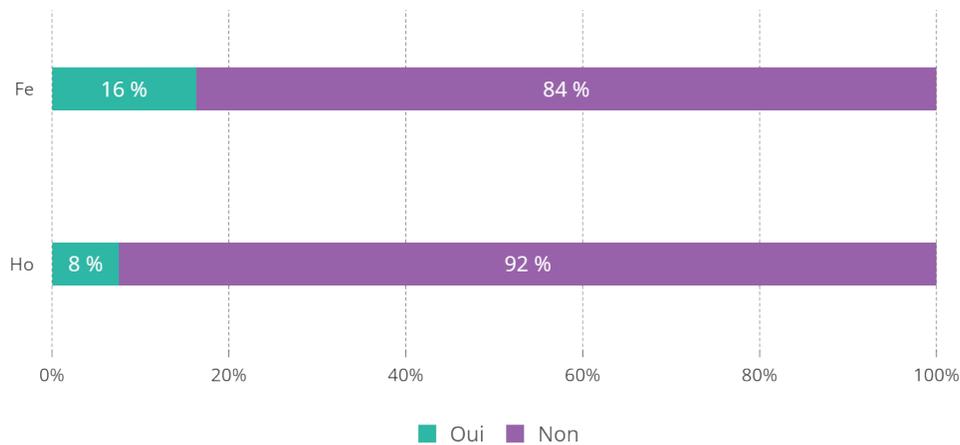
Concernant les affirmations qui expliquent le choix du domicile comme lieu de décès, on constate tout d'abord que le degré d'accord avec les affirmations est relativement similaire pour les hommes et les femmes, excepté pour la présence des proches où l'on observe une légère différence. C'est également cette dernière affirmation qui suscite le moins d'adhésion parmi les cinq affirmations, tant chez les hommes que chez les femmes.

**Graphique 27 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir mourir chez soi, selon le genre**



Enfin, la grande majorité des femmes (84 %) ainsi que la grande majorité des hommes (92 %) ont déclaré que la pandémie de COVID-19 n'a pas eu d'impact sur leur choix du domicile comme lieu de décès, mais on constate tout de même que les femmes sont deux fois plus nombreuses que les hommes à mentionner un tel impact.

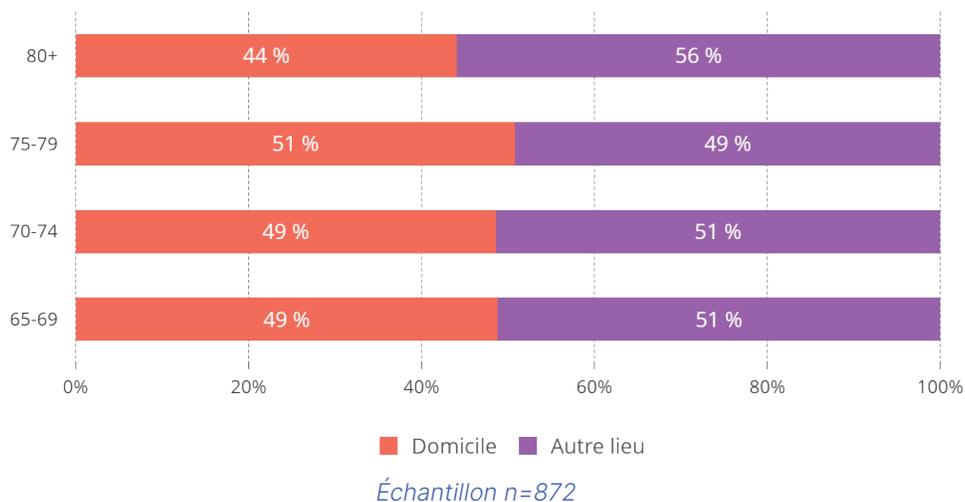
**Graphique 28 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de décès, selon le genre**



### 3.2.2 Décès selon le groupe d'âge

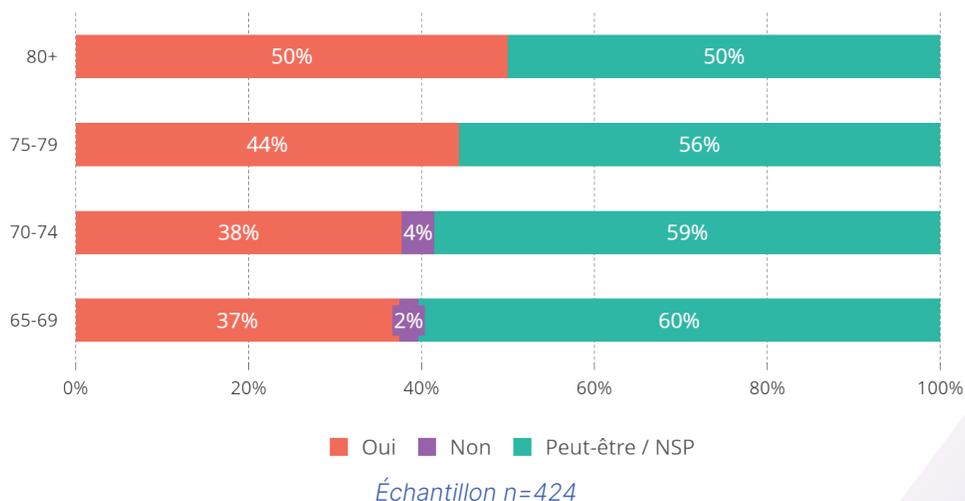
Parmi les personnes ayant exprimé une préférence sur leur lieu de décès, il y a relativement peu de différence entre les groupes d'âge quant au choix du lieu. Toutefois, il est intéressant de constater que ce sont les personnes les plus âgées qui sont les moins enclines à choisir le domicile comme lieu de décès.

Graphique 29 : Lieu de décès désiré selon le groupe d'âge



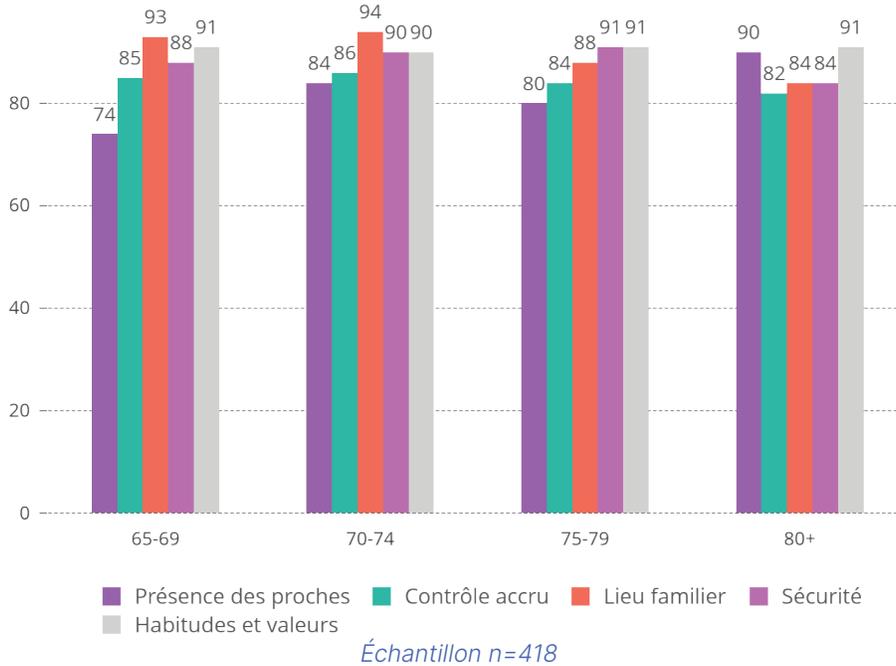
Au moins la moitié des répondants de chaque groupe d'âge est incertaine quant à la possibilité de pouvoir mourir chez soi (65-69 ans : 60 %; 70-74 ans : 59 %; 75-79 ans : 56 %; 80 ans et plus : 50%). Ce sont les personnes les plus âgées qui sont les plus optimistes à cet égard puisque la moitié d'entre elles (50 %) estime que cela sera possible. Ce sont les personnes les plus jeunes qui affichent le moins d'optimisme (37 %) avec un écart de 13 % en comparaison des plus âgées.

Graphique 30 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir mourir chez soi lorsque désiré, selon le groupe d'âge



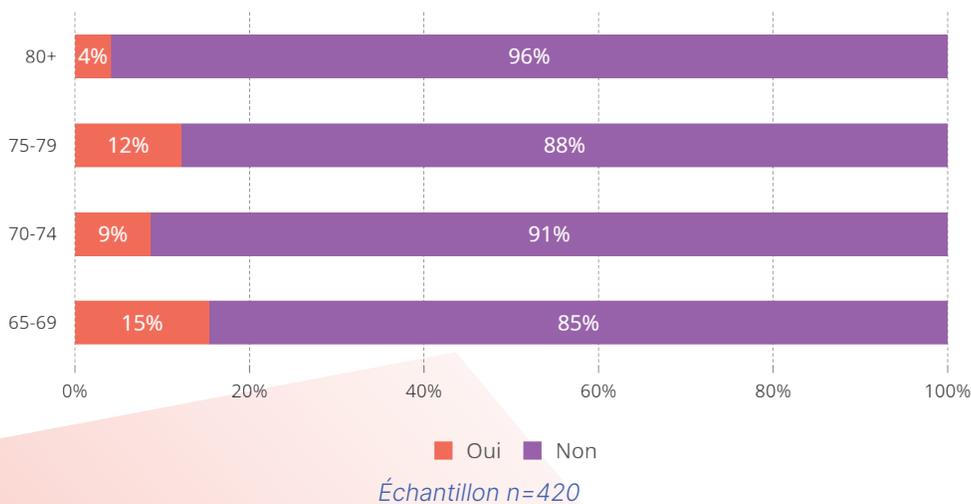
Concernant les affirmations qui expliquent le choix du domicile comme lieu de décès, on constate que la présence des proches est l'affirmation qui suscite le moins d'adhésion pour tous les groupes d'âge, excepté pour les personnes les plus âgées. Pour les plus jeunes, c'est l'attachement au lieu qui suscite le plus d'adhésion.

**Graphique 31 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir mourir chez soi, selon le groupe d'âge**



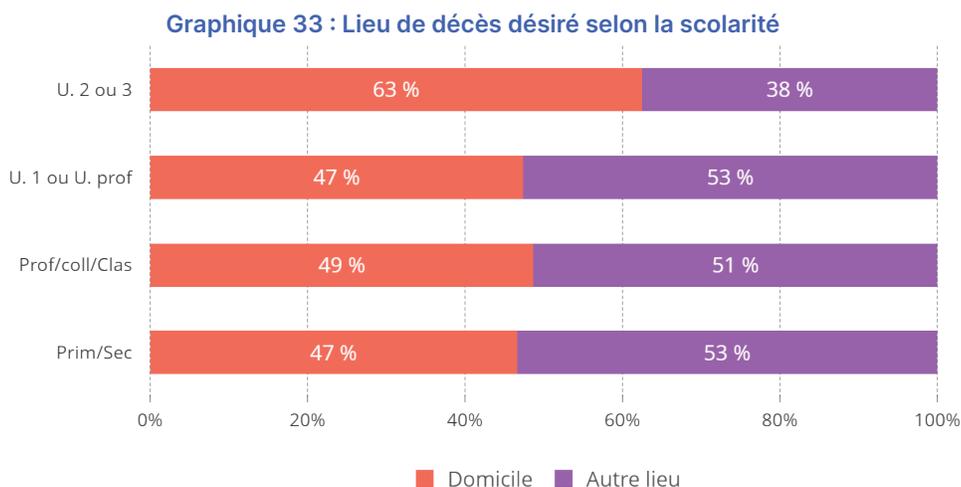
Dans tous les groupes d'âges, la très vaste majorité des répondants estime que la pandémie n'a exercé aucune influence sur leur choix du domicile comme lieu de décès. Notons toutefois que les personnes les plus jeunes sont près de quatre fois plus nombreuses que les personnes les plus âgées à estimer que la pandémie de COVID-19 a eu un impact sur leur choix (15 % vs 4 %).

**Graphique 32 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de décès selon le groupe d'âge**



### 3.2.3 Décès selon le niveau de scolarité

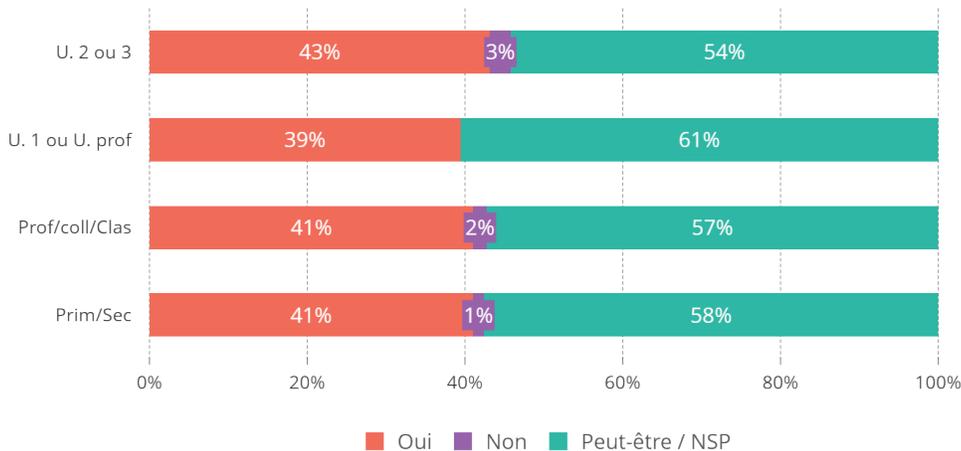
Parmi les personnes ayant exprimé une préférence sur leur lieu de décès, les résultats du sondage montrent que ce sont les personnes les plus scolarisées qui sont plus nombreuses à choisir le domicile comme lieu de décès alors que ce sont les personnes les moins scolarisées qui sont les moins nombreuses à vouloir mourir chez elles (63 % vs 47 %).



Échantillon n=869

Il y a peu de distinction selon la scolarité quant à l'évaluation de la possibilité de pouvoir mourir chez soi. Les résultats montrent que, peu importe la scolarité, la majorité des personnes doute ou ne sait pas si cela sera possible de mourir chez elles.

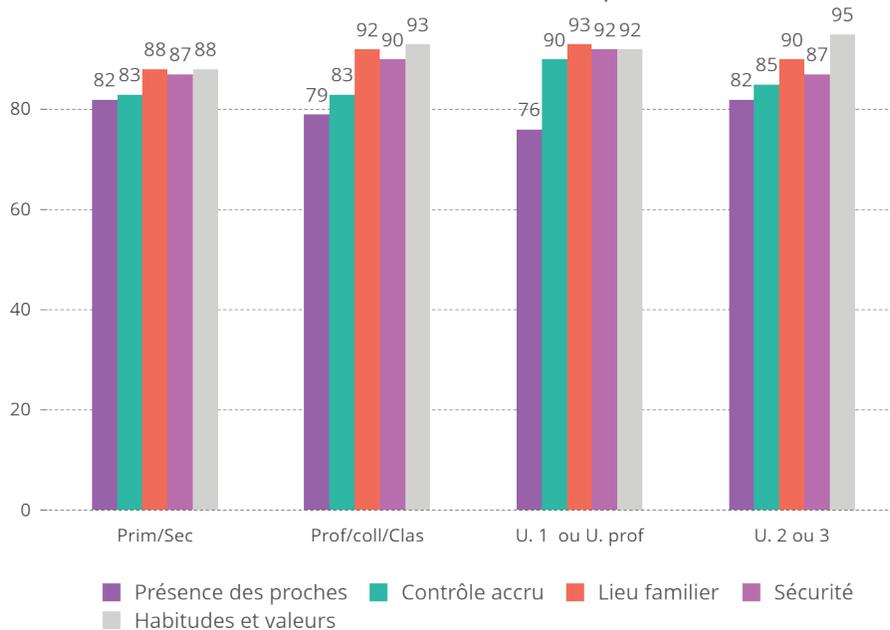
**Graphique 34 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir mourir chez soi lorsque désiré selon la scolarité**



Échantillon n=422

Concernant les affirmations qui expliquent le choix du domicile comme lieu de décès, on constate ici encore que, pour tous les groupes, la présence des proches est l'affirmation qui suscite le moins d'adhésion. L'attachement au lieu et le respect des habitudes et valeurs sont les deux affirmations qui suscitent le plus d'adhésion.

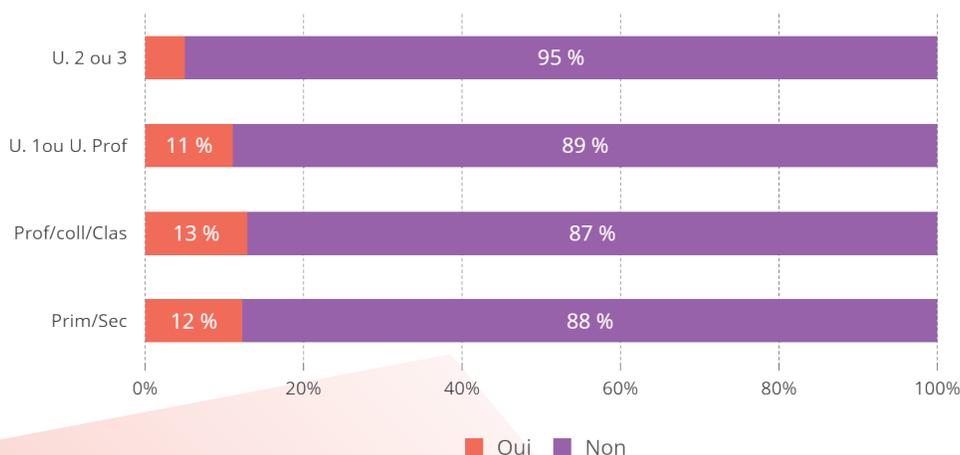
**Graphique 35 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir mourir chez soi, selon la scolarité**



Échantillon n=418

Les résultats du sondage montrent également que la majorité des répondants, tous niveaux de scolarité confondus, estime que la pandémie de COVID-19 n'a eu aucun impact sur leur choix du domicile comme lieu de décès. On observe aussi que les personnes les moins scolarisées sont plus de deux fois plus nombreuses que les personnes les plus scolarisées à estimer que la COVID-19 a eu un impact sur leur choix du lieu de décès.

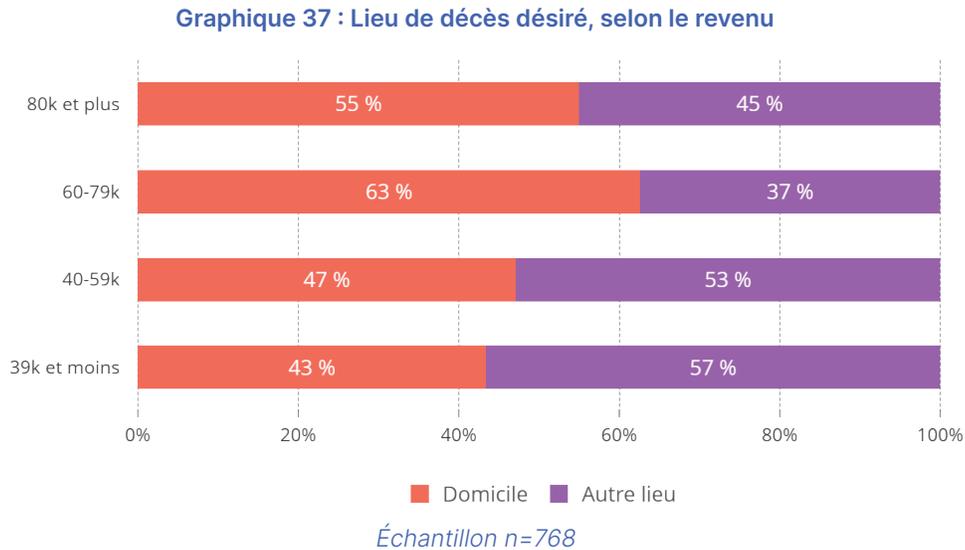
**Graphique 36 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de décès, selon la scolarité**



Échantillon n=421

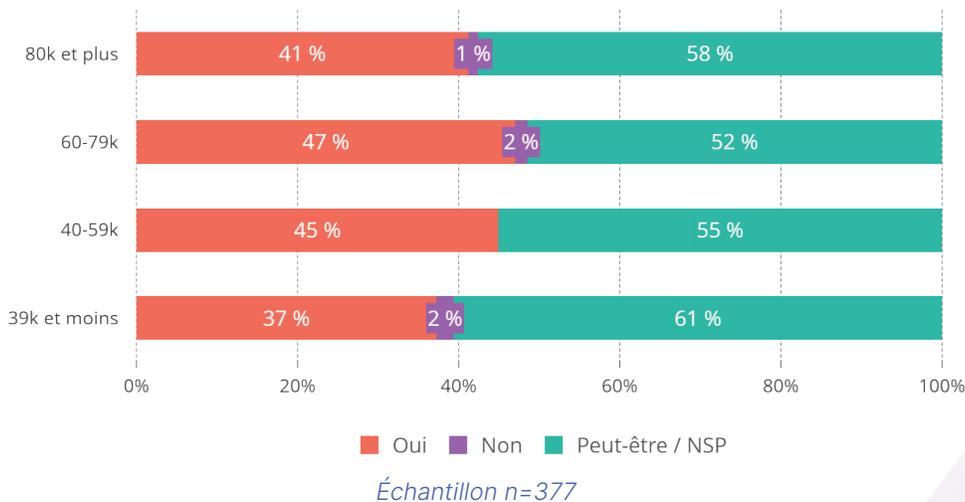
### 3.2.4 Décès selon le revenu

Parmi les personnes qui ont exprimé une préférence pour un lieu de décès, celles qui ont un revenu moins élevé sont moins nombreuses à déclarer vouloir mourir chez elles montrant une différence de 20 % avec les personnes dont le revenu se situe entre 60 000 \$ et 79 999 \$ (43 % vs 63 %).



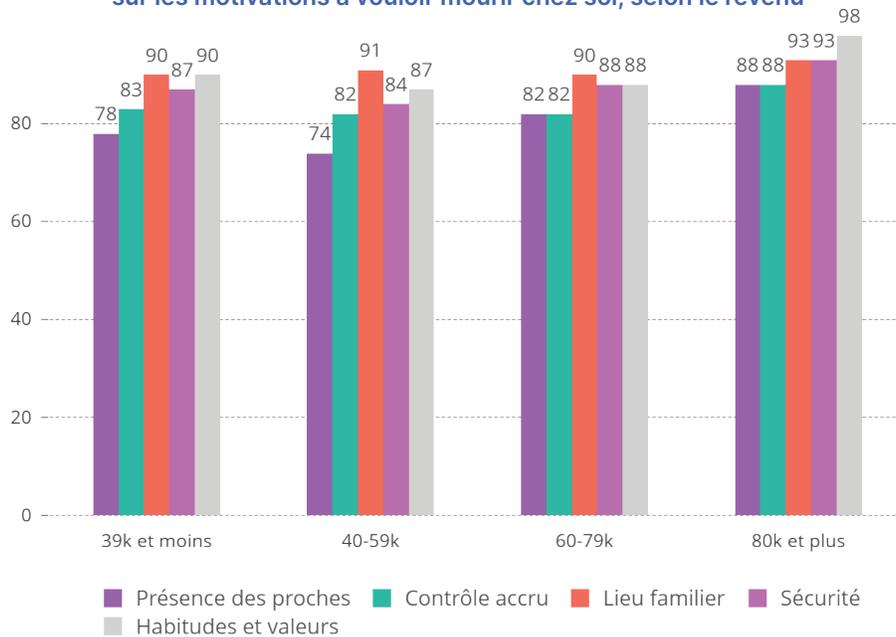
Les résultats montrent également que, parmi les personnes qui désirent mourir chez elles, les personnes ayant un revenu qui se situe entre 60 000 \$ et 79 999 \$ sont les plus optimistes (47 %) alors que les personnes avec un revenu de moins de 40 000 \$ sont les moins enclines à penser que cela sera possible (37 %).

**Graphique 38 : Opinion quant à la possibilité de pouvoir mourir chez soi lorsque désiré, selon le revenu**



Concernant les affirmations qui expliquent le choix du domicile comme lieu de décès, la présence des proches suscite le moins d'adhésion, peu importe le revenu. L'attachement au lieu ainsi que le respect des habitudes et valeurs sont les deux affirmations qui suscitent le plus d'approbation.

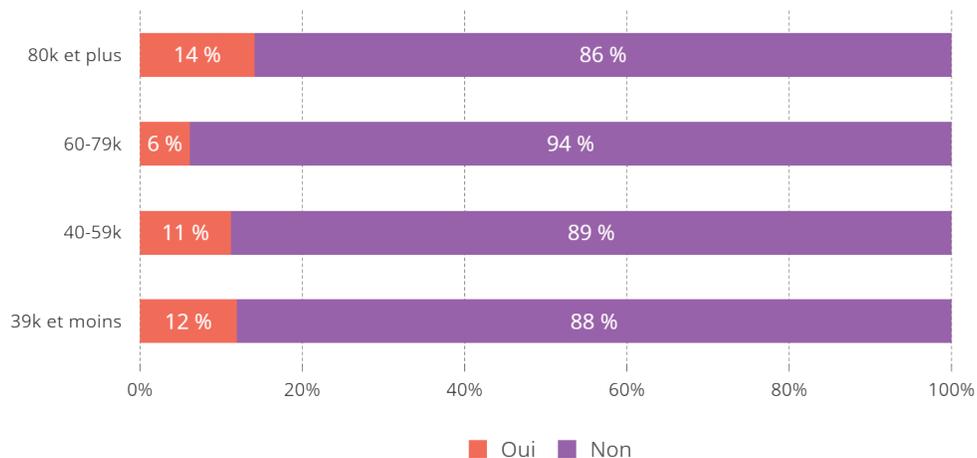
**Graphique 39 : Proportion de personnes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec différentes affirmations sur les motivations à vouloir mourir chez soi, selon le revenu**



Échantillon n=374

Les résultats concernant l'impact de la pandémie COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de décès varient très peu selon le revenu, mais ce sont les personnes avec le revenu le plus élevé qui sont les plus nombreuses à déclarer que la pandémie a eu un impact sur leur choix du lieu de décès (14 %).

**Graphique 40 : Impact de la pandémie de COVID-19 sur le choix du domicile comme lieu de décès, selon le revenu**



Échantillon n=374

## 4. ANNEXES

### 4.1 ANNEXE 1 : PROFIL DES PARTICIPANTS

Voici le profil des participants à la recherche.

Tout d'abord, en ce qui concerne **le genre** des 1 000 personnes ayant répondu au sondage, un peu plus de la moitié (55 %) sont des femmes et 45 % sont des hommes. En ce qui concerne leur **âge**, le tiers des personnes (33 %) se trouvent dans la tranche des 65 à 69 ans, le quart (25 %) dans celle de 70 à 74 ans, 29 % se trouvent dans la tranche d'âge des 75 à 79 ans et les autres (13 %) se situent dans la tranche d'âge des 80 ans et plus. Concernant la **région administrative de résidence**, près de la moitié des répondants et répondantes (45 %) habite la grande région de Montréal. Les autres personnes sont réparties entre la région administrative de Québec (10 %) et d'autres régions (44 %). La grande majorité des personnes ayant participé au sondage (85 %) ont le français comme **langue principale parlée à la maison** et une minorité (15 %) ont l'anglais comme langue principale.

Pour ce qui est de la **situation matrimoniale**, près de la moitié des personnes (46 %) sont mariées. L'autre moitié est composée de personnes divorcées (17 %), veufs ou veuves (15 %), conjoints ou conjointes de fait (11 %) et célibataires (10 %). En ce qui concerne **la situation résidentielle**, environ six personnes sur 10 (61 %) affirment ne pas vivre seules. Parmi celles-ci, la grande majorité (91 %) habite avec leur conjoint ou leur conjointe. Près de quatre personnes sur dix (37 %) ont deux enfants alors que le quart des personnes (25 %) n'en ont pas.

Au niveau de la **scolarité**, 34 % des personnes ont terminé des études primaires ou secondaire, 41 % ont obtenu un diplôme d'études professionnelles, techniques ou collégiales ou encore un diplôme d'études classiques, 18 % ont complété des études universitaires de premier cycle ou un programme universitaire de formation professionnelle et 7 % ont obtenu un diplôme universitaire de second ou troisième cycle.

Par ailleurs, en termes de **revenu annuel** (avant impôts), 36 % des personnes ont un revenu de moins de 40 000 dollars, 22 % ont un revenu entre 40 000 et 59 999 dollars, 12 % ont un revenu entre 60 000 et 79 999 dollars et 17 % ont un revenu de 80 000 dollars et plus. Par ailleurs, 12 % des personnes ont préféré ne pas répondre à cette question. Il est également à noter qu'il existe des différences de revenu de 20 points de pourcentage selon le genre des participants; les femmes se trouvant généralement dans les tranches de revenu les plus faibles.

Enfin, considérant leur **état de santé**, la majorité des répondants s'estiment en bonne santé (59 %) et près du quart (23 %) estiment qu'ils sont en excellente santé.

## 4.2 ANNEXE 2 : MODALITÉS DES CHOIX DE RÉPONSES POUR LES QUESTIONS TRAITÉES DANS CE RAPPORT

### 4.2.1 Lieu de fin de vie ou de décès

***Dans l'idéal, où préféreriez-vous finir votre vie ?***

***Dans l'idéal, préféreriez-vous mourir***

- ▶ À domicile (lieu que vous considérez comme chez vous y compris s'il s'agit d'une résidence pour personnes âgées)
- ▶ À l'hôpital
- ▶ En maison de soins palliatifs
- ▶ En CHSLD (centre d'hébergement et de soins de longue durée)
- ▶ Autre (veuillez préciser)
- ▶ Je n'ai pas de préférence
- ▶ Je n'y ai jamais réfléchi
- ▶ Je ne sais pas
- ▶ Je préfère ne pas répondre

### 4.2.2 Possibilité

***Pensez-vous que finir votre vie dans ce lieu sera possible ?***

***Pensez-vous que mourir dans ce lieu sera possible ?***

- ▶ Oui
- ▶ Non
- ▶ Peut-être
- ▶ Je ne sais pas
- ▶ Je préfère ne pas répondre

### 4.2.3 Motivations

(Questions uniquement proposée aux personnes qui ont choisi l'option « à domicile » pour le lieu de fin de vie ou le lieu de décès préféré)

Pour chacun des énoncés suivants, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord.

***Je préférerais finir ma vie chez moi plutôt que dans un autre lieu...***

***Je préférerais mourir chez moi plutôt que dans un autre lieu...***

- ▶ Parce que mes proches pourront être présents
- ▶ Parce que j'aurais plus de contrôle sur mes décisions
- ▶ Parce qu'il s'agit d'un lieu que je connais et auquel je suis attaché
- ▶ Parce qu'il s'agit d'un lieu que je considère comme sécuritaire
- ▶ Parce que mes propres habitudes et valeurs pourront être respectées

Les choix de réponse étaient les suivants :

- ▶ Tout à fait en désaccord
- ▶ Plutôt en désaccord
- ▶ Ni en accord, ni en désaccord
- ▶ Plutôt d'accord
- ▶ Tout à fait d'accord
- ▶ Je préfère ne pas répondre

***La pandémie de COVID-19 a-t-elle eu un impact sur le choix de votre lieu de fin de vie ?***

***La pandémie de COVID-19 a-t-elle eu un impact sur le choix de votre lieu de décès ?***

- ▶ Oui
- ▶ Non
- ▶ Je ne sais pas
- ▶ Je préfère ne pas répondre

CHEZ SOI JUSQU'À LA FIN ? Désirs et motivations des Québécois et Québécoises âgées quant à leur lieu de fin de vie et de décès.  
Rapport statistique.

Université   
de Montréal

 **Concordia**

**UQÀM**